

Pourquoi suis-je toujours dans la mauvaise file en cas de bouchon ?

FLORENT LATRIVE 25 JUILLET 2014 À 18:06 (MIS À JOUR : 28 JUILLET 2014 À 12:21)



Des embouteillages sur l'A7 en juillet 2013. (Photo Philippe Desmazes. AFP)

MERCI DE L'AVOIR POSÉE Dans les bouchons, la file d'à côté ne va pas plus vite en moyenne mais votre cerveau (malade) le croit. De très nombreux scientifiques ont balayé les prétentions des conducteurs à «battre le trafic» en zigzaguant mieux que tout le monde. Mécanique des fluides, physiques des particules, recherche opérationnelle... des centaines de cerveaux de toutes disciplines se sont ligüés pour démontrer que non, il n'y a pas de file miracle, sauf à maîtriser des milliers de paramètres (et avoir une veine de dingue). Mais tout le monde se croit plus fort, à cause d'un biais de perception mis en évidence par Donald Redelmeier et Robert Tibshirani, dans un article publié dans *Nature* en 1999.

Les deux chercheurs ont soumis un film à 120 cobayes, montrant un embouteillage depuis la fenêtre d'une voiture. Même si la file voisine roulait en réalité un peu moins vite, 70% des testés ont pesté contre la malédiction qui les frappait, et 65% auraient aimé changer de file. La raison ? Ce fichu biais de perception, donc. Quand une voiture vous double, vous la voyez longtemps. Quand vous doublez une voiture, en revanche, vous ne la voyez plus. Dépasser, c'est intense et bref. Etre dépassé, long et douloureux. Autre biais : Redelmeier et Tibshirani ont constaté que les conducteurs étaient bien plus attentifs à l'autre file quand ils étaient à l'arrêt (et donc doublés) qu'en mouvement (et donc en train de doubler). Conclusion : *«Lorsque les routes sont embouteillées, le meilleur moyen d'arriver cinq minutes plus tôt est de partir cinq minutes plus tôt.»*

Florent LATRIVE